

**SETTE LETTERE SCONOSCIUTE
DEL B. RAFFAELE KALINOWSKI**

CZESŁAW H. GIL

La raccolta della corrispondenza del b. Raffaele Kalinowski, pubblicata negli anni 1978-1986, contiene 1723 lettere e biglietti. L'editore era cosciente che essa non era completa. Infatti già nel 1985 B. Burdziej trovava nell'Archivio della Congregazione dei PP. Risurrezionisti a Roma la lettera di Giuseppe Kalinowski (manoscritto 47651), scritta da Mantova il 4.05.1875 al padre Alessandro Jełowicki (1804-1877), celebre predicatore e scrittore religioso. La lettera è stata recentemente pubblicata dal mensile dei gesuiti *Przegląd Powszechny* (1988, n. 2, 169-171). Essa costituisce un importante contributo in merito allo sviluppo della vocazione religiosa del Beato. Deciso ormai d'intraprendere il cammino della vita religiosa, aveva ancora alcuni dubbi circa l'ordine nel quale entrare. Chiede quindi consiglio al padre Alessandro, noto direttore spirituale: «da quali fonti nutrire gli studi della dottrina ecclesiastica, come procedere in essi e quali pratiche spirituali esercitare?». Non conosciamo la risposta del Padre Jełowicki. Possiamo però supporre, che oltre ai consigli direttamente richiesti dall'interessato, contenesse pure un invito a entrare dai risurrezionisti. Qualche mese più tardi Kalinowski scriveva infatti ai familiari: «mi è stato proposto di entrare nell'ordine in cui c'è padre Alessandro, ma nonostante il grande amore di Dio, di cui quell'ordine è ripieno, non ho scoperto in me la vocazione ad esso, o forse non ho saputo coltivarla dentro di me»¹.

Altre lettere trovate ultimamente sono molto posteriori e sono state scoperte nelle collezioni carmelitane: cinque nell'Archivio Generale dell'Ordine a Roma, una nell'Archivio Conventuale della Carmelitane Scalze a Cracovia (Wesoła) e una nell'Archivio Provinciale a Czerna. Sono tutte autografe e in buono stato. Dettagliate informazioni, indispensabili per comprenderne il contenuto, vengono offerte nell'introduzione e nell'apparato critico di ogni lettera.

¹ KALINOWSKI J., *Listy* (Lettere), Lublin 1978, I, parte II, 277.

AL PADRE GEROLAMO GOTTI ¹ OCD, GENERALE.
Originale: Archivio Gen. OCD.

A nome del provinciale informa sull'espulsione dall'ordine del padre Giuseppe Tyrka.

J.M. + J.T.
Pax Christi!

Czerna, 24 IX 1884

Très Révérend N.P. Général,

Aujourd'hui entre 1^h et 2^h de l'après-midi, Monseigneur l'Evêque ² est venu lui-même, accompagné des deux Chanoines, pour faire lire l'arrêt de l'expulsion et donner l'ordre de quitter la maison ³. La personne se prépare à sortir, change d'habit à présent, et le N.P. Pr.[ovincial] ⁴ étant trop occupé, j'informe

¹ P. Gerolamo Maria dell'Immacolata Concezione (Antonio Gotti, 1834-1916), genovese, entrò al Carmelo nel 1850. Negli anni 1881-1892 fu generale dell'ordine, nel 1892 Leone XIII lo nominò arcivescovo e inter-nunzio in Brasile e nel 1895 cardinale. Per tre volte visitò i conventi carmelitani in Polonia: nel 1885, 1890 e 1891.

² Albino Dunajewski (1817-1894), nella giovinezza partecipò attivamente al movimento indipendentista polacco, ordinato sacerdote nel 1861 divenne vescovo di Cracovia nel 1879; dal 1890 cardinale. Per alcuni anni fu confessore delle carmelitane scalze di Cracovia. Appoggiava la riforma del convento di Czerna.

³ Si tratta del decreto della Congregazione dei Religiosi del 17.06.1884, in merito all'espulsione dall'ordine del padre Giuseppe Tyrka (1836-1911). Padre Tyrka, educato nel noviziato di Czerna, fu ordinato sacerdote nel 1865. Negli anni 1875-1880 fu priore del convento di Czerna. Appoggiò l'inclusione di questo convento nella provincia austro-ungarica, con che rese possibile rinnovare in esso la vita carmelitana. Educato in circostanze molto diverse, non era capace di sottomettersi alle esigenze della riforma. L'ultimo motivo della sua espulsione fu il ricorso alle autorità civili contro i superiori dell'ordine. Dopo l'abbandono del convento lavorò nella diocesi di Cracovia come vicario parrocchiale.

⁴ P. Serapione di Sant'Andrea Corsini (Giuseppe Wenzel, 1816-1892) entrò al Carmelo, già da sacerdote, nel 1845. Fu varie volte priore, defintore generale, vicario provinciale (1862-1865, 1868-1872) ed anche il primo provinciale austro-ungarico (1882-1888).

N.P. Général en son nom.

Un rapport détaillé de la part du Commissaire doit suivre bientôt la présente.

Me confiant à la bénédiction de N. Père.

Je suis le fils indigne

fr. Raphaël

2

AL PADRE GEROLAMO GOTTI OCD, GENERALE.

Originale: Archivio Gen. OCD.

Presenta e motiva la sua opinione critica circa la partecipazione dei padri di Czerna alle feste parrocchiali. Alcune annotazioni sulle celebrazioni del terzo centenario della morte di San Giovanni della Croce in Polonia come anche su possibili vantaggi per lo sviluppo dell'ordine nel caso della scelta della città di Cieszyn per una nuova fondazione, a cui si pensava da tempo.

J. + M.

Pax Christi!

Czerna, le 19 du m. d'octobre 1891

Notre très Révérend et très cher Père Général ¹,

Malgré que notre Père ne se trouve pas présent partout, il faut néanmoins souffrir la présence de beaucoup, où bon (?) Notre tr. cher Père se trouverait-il; — dans ce mot — beaucoup, — me voilà — aussi aujourd'hui, quoique beaucoup plus tard que je ne l'aurais désiré.

Votre Révérence se souvient peut-être de m'avoir interrogé pendant la visite canonique: «serait-il de nécessité de faire une ordination au sujet de la fréquentation par nos religieux des paroisses les jours des fêtes locales, nommées Fêtes ou jours d'indulgence». Ma réponse a été, que pour raisons d'abus de la part du convent, cet abus n'ayant pas eu lieu, au moins dans les der-

¹ Sul margine superiore annotazione della cancelleria: Czerna. P. Raffaele di San Giuseppe. R. 6 Novembre 1891.

niers temps, l'ordination ne presse pas; si cette dernière était à être faite, ce serait plutôt pour mettre un frein au désir de desservir les églises paroissiales, et de prévenir les abus à l'avenir.

Comme nulle ordination ni remarque en particulier à N.P. Prieur n'a pas eu lieu, advenant le jour de le St. Michel ², me voilà nommé pour aller à la paroisse N.N. avec un jeune Père, le fr. Romuald ³. Nous avons travaillé à l'église jusqu'à une heure de l'après-midi, et depuis ce temps jusqu'à 5^h à peu-près il fallait rester présent à la cure, où se trouvaient *douze* prêtres ou peut-être plus, et assister à toutes les conversations etc... Comme je n'écris qu'en vue du bien et sans propos de vouloir dénigrer personne, il m'est donc permis de dire à Notre père, que le caractère de ce festin (au quel prenait part un certain nombre de séculiers - précisément quatre) et surtout la manière d'être de quelques uns, qui y étaient présents, était en dehors de toute convenance, non seulement religieuse, mais simplement mondaine. Mon avis est que si nous devons être spectateurs de quelque chose de pareil, c'est contre le respect dû à l'habit religieux, et en même temps, comme un genre de *placet* sans dire rien du mauvais exemple et du scandale, que nous tirons de tout cela pour nous-mêmes. Le secours, ou plutôt l'aide que nous portons ces jours-là à l'église paroissiale, non seulement n'est pas obligatoire, même moralement, vu que le nombre du clergé suffit alors plus de ce qu'il ne faut, mais encore pour ainsi dire porte un cachet *privatif* quant au travail dans notre église vis-à-vis des fidèles qui cherchent les secours chez nous, la plupart des jours indulgenciés.

J'expose cet état de choses à Notre très cher Père Général pour alléger ma propre conscience; comment porter remède aux cas pareils à celui que je vien de citer je ne saurais dire. Refuser de prendre part au repas et rentrer directement au Convent, ce serait offenser le Maître de la maison; accepter l'invitation, a priori, que de ne rester qu'à l'église et puis faire ses adieux, reviendrait au même, il ne reste donc que de refuser purement, excepté quelque cas extraordinaire, où notre présence serait indispensable. A peine ai-je pu venir à bout tant de fois on venait m'interrompre dans la cellule.

Je baise le S. Scapulaire, demande la paternelle bénédiction et me confie aux prières de N. tr. cher Père Général. Avec respect

² Si tratta della parrocchia di Nowa Góra nel cui territorio si trova il convento.

³ P. Romualdo di Sant'Elia (Stefano Kučka, 1863-1930), entrò nell'ordine nel 1883 e nel 1889 ricevette l'ordinazione sacerdotale.

et amour filial dans les tr. SS.CC. de Jésus et de Marie
V. fils indigne

fr. R.

J.+M.

P.S. J'ai oublié d'exposer le cas suivant:

Comme en Pologne, aussi bien en Galicie, que sous le gouvernement russe et prussien, se trouvent des églises, lesquelles, après la suppression de l'Ordre, sont devenues églises paroissiales ou autres, il serait à désirer:

1. Qu'on puisse profiter *dans ces dernières* du *Bref* de Sa Sainteté, relativement au centenaire de N.P. Jean de la Croix, et
2. qu'on tâche, en regard des difficultés des temps et des lieux, de leur faire procurer de la part du St. Siège la faveur de pouvoir choisir les jours pour célébrer le dit centenaire, à volonté, selon les circonstances des lieux, dans *toute la durée d'un an*, depuis le 24 du m. de Novembre de l'année courante, c.à.d. jusqu'au même jour de l'année 1892.

Il me semble que dans plusieurs endroits on pourrait arriver à ce que les fidèles ne soient pas privés des grâces spéciales accordées à ces jours de fête indépendamment de la manière de la célébrer, est-ce solennement ou pas - *spectatis spectandis*.

Si Notre très cher Père trouve la chose d'opportunité valable, j'attendrai la décision relative au cas, afin de la faire connaître, où elle peut être faite comment.

Le tout à la plus grande gloire de Dieu et pour le salut des âmes.

Je me recommande spécialement aux prières de Notre cher Père.

(a pag. 5 annotazione sul margine superiore, scritta con il foglio a rovescio)

On nous dit que le Vicariat de Teschen (Cieszyn)⁴ au lieu d'être régi par un Vicaire-Général, doit se trouver à l'avenir sous la juridiction directe de S.G. le Pr. Archevêque de Breslau; et Teschen serait choisi comme un endroit pour fonder la maison reli-

⁴ Dopo l'occupazione della Slesia da parte della Prussia (1742) il vescovo di Breslavia Ph. G. Schaffgotsch creò nel 1771 a Cieszyn un Vicariato Generale. Nel 1891 padre Raffaele con padre Bartolomeo Diaz de Cerio si recarono a Cieszyn e a Bochnia in cerca di un posto per la fondazione. Si rinunciarono poi a queste due città scegliendo per la fondazione la città di Wadowice.

gieuse projetée, ça nous mettrait en relation directe avec la Silésie prussienne et le Duché de Posen et pourrait ouvrir la voie à des vocations.

3

AL PADRE GEROLAMO GOTTI OCD, GENERALE
Originale: Archivio Gen. OCD.

Relazione del viaggio a Bochnia e Wadowice. Presenta le ragioni che consigliano di fondare il nuovo convento a Wadowice.

J.+M.

Pax Christi!

Czerna, le 21 du mois de Novembre

Notre très Révérend et très cher Père Général,

Pax Christi!

Aujourd'hui, dans la soirée nous voilà de retour après une tournée de quatre jours à peu près, faite par Bochnia, Tornów, Wadowice et Cracovie¹. Tout ce que j'ai pu acquérir, à force de renseignements cherchés plus d'une fois *importune*, je vais l'exposer, en suivant néanmoins le fil historique, depuis les excursions précédentes, que nous avons déjà entreprises au mois de mai dernier.

Comme la fin principale de l'établissement d'un vicariat, c'est l'érection, au moins *ad tempus*, d'une maison en guise d'un petit Noviciat, c'est cette fin que nous aurons toujours en vue, touchant les autres seulement *per accidens*. Au mois de mai ou plutôt aux derniers jours du mois d'avril de l'année cour., après

¹ Il beato Raffaele viaggiò in compagnia del padre Bartolomeo Diaz de Cerio (Bartolomeo di Santa Teresa, 1850-1927), spagnolo, membro della provincia aquitana, che nel 1880 arrivò a Czerna dove lavorò (con intervallo negli anni 1882-1887) fino al 1913, ossia fin quando rimase in Polonia. Fu priore di Czerna (1903-1906) e varie volte definitore provinciale. Per molti anni fu confessore del Beato.

le Chapitre provincial, j'ai demandé à N.P. Provincial² la permission de passer par la ville de Teschen (Cieszyn), dans notre voyage de retour de Linz à Czerna. Nous étions deux, le P. Barthélémy et moi; après avoir sondé, autant que le temps et les circonstances le permettaient, l'état des choses dans cette ville, qui est le chef-lieu du Vicariat-Général, l'Evêque résidant en Prussie, à Breslau, il fallait venir à cette conclusion, que malgré l'extrême nécessité des secours de l'Eglise, que cette contrée exige, nous ne sommes pas encore assez formés, pour vaincre les difficultés du lieu; quoique d'ailleurs, à la campagne les habitants sont connus par leur piété, mais dans la ville même, qui compte dix mille de catholiques sur deux mille à peine de protestants, par leur influence ces derniers prédominent et neutralisent l'activité du clergé catholique. Je pensais donc que l'espoir d'une nouvelle fondation devait couler à fond, quand au mois de juin, si je ne me trompe, à peine suis-je sorti de ma retraite de dix jours, voilà que N.P. Prieur³ vient m'annoncer que je vais faire avec lui une course à *Wadowice* pour savoir, si cette ville ne conviendrait pas pour nous. Aussitôt dit, aussi fait, nous nous mettons le lendemain matin en route, et le soir, vers six heures, après certaines vicissitudes à cause de ne pouvoir trouver la marche-route la plus courte, nous nous trouvons sous le toit hospitalier d'une ancienne connaissance de N.P. Prieur, le chanoine honoraire l'*abbé Krupiński, catéchète* du Collège de *Wadowice*. C'est de lui que nous avons reçu les informations les plus favorables sur la possibilité des vocations religieuses; pendant les *six années* (autant que je m'en souviens) de son séjour dans cette ville, le Collège a produit des religieux pour les Jésuites et autres ordres. De plus les conditions quant à l'état présent du Collège (nonobstant le passé) * et de même quant à l'esprit de la société du lieu, des habitants dans les environs etc... présentaient un ensemble plus que satisfaisant pour la fondation d'une maison religieuse, où on pourrait travailler à l'éducation de la jeunesse, dans le but comme ci-haut. L'af-

² P. Bonaventura del Sacro Cuore di Maria (Antonio Kirschstein, 1832-1908), entrò nell'ordine, da prete, nel 1863. Per quattro volte fu provinciale della provincia austro-ungarica (1891-1894, 1895-1897, 1897-1900, 1903-1906).

³ P. Casimiro dell'Immacolata Concezione (Casimiro Rybka, 1854-1919), ordinato sacerdote nel 1878 tra i carmelitani calzati, nel 1879 passò ai carmelitani scalzi. Fu priore a Czerna (1891-1894) e *Wadowice* (1894-1897, 1912-1918) e noto educatore dei giovani nel collegio di *Wadowice*. Morì a *Berdyczów* in Ucraina.

* Sur quoi je reviendrai dans la suite (annotazione dell'Autore).

fluence des employés avec leurs familles, employés de haut rang et inférieurs, les grands établissements: comme Tribunal central, c.à.d. Cour de Justice, où siègent les délégués de onze districts, le chef-lieu de trois districts pour l'instruction publique, le chef-lieu de l'artillerie et d'autres forces militaires dans l'alentour, la prison des détenus, grand-hospital etc., et si on ajoute encore 7831 paroissiens (du nombre desquels à Wadowice même 5080 personnes, le reste dans les villages), d'un côté ouvriraient la voie à un travail pour le spirituel, selon les moyens, et de plus nous mettraient en connaissance dans les endroits vicinaux, et même éloignés, et d'où il est facile de se rendre à Wadowice à cause des chemins de fer, comme on le voit sur le plan que je copie et joins à la présente. Le site de la ville est beau. Après une petite excursion dans la ville, pas trop riche en bourgeois, comme nous l'avons dit plus haut (des juifs où ne compte que 456 dans le schématisme du diocèse, néanmoins, dit-on, il faut supposer que déjà 200 ou 300 familles juives se sont fixées et sans retard on a vu s'élever une synagogue, et juste près du gymnase ou collège). L'heure étant très avancée, nous passâmes la nuit chez le brave P. Catéchiste, et la Messe dite le lendemain à 5^h du matin, nous nous sommes mis en route par le chemin de fer de Czernowitz⁴ - Cracovie, sous la meilleure impression, et en bâtissant des couvents à Wadowice, sans chercher d'autres informations. Bientôt après Notre très cher Père Général est arrivé, et puis la visite canonique, et puis le départ de notre Père à Raab, Gratz, Linz; et voilà que quelque temps avant le Définitoire Provincial, je ne sais qui insinua à N.P. Prieur l'idée de Bochnia (peut-être le R.P. Maître⁵, vu que le fr. André⁶ étudiant-profès à Czerna, est natif des environs de Bochnia, et je crois de la contrée d'où est venu notre premier Carme-Déchaussé polonais - André Brzechwa⁷). Sa

⁴ Czerniowce - città al sud di Leopoli.

⁵ P. Giovanni Battista del Sacro Cuore di Gesù (Bouchaud, 1851-1932), francese. Entrò nell'ordine nel 1872, negli anni 1880-1913 lavorò a Czerna e Wadowice, soprattutto come formatore dei novizi e degli studenti. Raccolse abbondante materiale per la storia della provincia polacca e particolarmente per la biografia del b. Raffaele.

⁶ Andrea di Gesù (Francesco Gdowski, 1871-1948), entrato al Carmelo nel 1888, fu provinciale negli anni 1924-1927 e varie volte priore di diversi conventi. Nativo di Jasień presso Brzesko.

⁷ Andrea di Gesù (Brzechwa, 1584-1640), il primo polacco che entrò nella Riforma, a Roma, nel 1602. Fu un apprezzato predicatore e tradusse in latino le opere di San Giovanni della Croce (1639). Era nato a Brzesko - a est di Bochnia.

Révérance me manifeste sa pensée sur ce compte, me prend comme socius à Cracovie pour parler à notre avocat, ne peut-on trouver à acheter quelque emplacement dans Bochnia et malgré que N.P. Prieur n'a jamais été dans cette ville, il la reconnaissait comme l'unique convenable pour nous. Comme avant cinq ou six ans, j'ai eu l'occasion d'aller à Bochnia pour affaire de milice du fr. Boguslas⁸, je la connaissais au moins d'aspect; Bochnia m'avait fait alors la plus triste impression; c'est ce que je disais à N.P. Prieur; d'ailleurs je n'osais dire rien de décisif, la mauvaise impression pouvant être accidentelle; rien de plus. Bientôt après, le R.P. Barthélémy part pour Linz et N.P. Prieur reçoit un jour une ordonnance de la part de N.P. Provincial d'aller à Bochnia et de donner un avis décisif, est-ce que Bochnia est préférable à Wadowice etc... Sa Révérence part alors *tout seul* va à Bochnia, et comme il s'est ouvert à moi seul uniquement, je le crois, ne *va plus à Wadowice*, ne comptant cette dernière d'aucune valeur pour nous, (ce qui m'étonnait énormément, parce que tout ce que je lui disais contre Wadowice, comme p. ex. voisinage assez proche du Calvaire, où sont les Bernardins, et de Kenty, où siègent les PP. Réformés etc., il tournait auparavant pour le mieux, comme d'aucun cas), il visite Teschen, rentre à Czerna, tout ravi de Bochnia, et rend compte à N. Père Provincial de tout, ce qui est le plus en faveur de cette dernière. J'écris à N. très cher Père Général *en grande confiance et confidence*. Nous étions pas peu choqués et surpris, comment est-ce que le tout procède; que N.P. Prieur devient arbitre tout seul, dans une circonstance si grave; dans les deux couvents de nos Soeurs à Cracovie il informe les bonnes Soeurs, que c'est Bochnia qui sera fixée pour sûr, comme lieu de nouvelle fondation et attendons le retour du p. Barthélémy, qui nous raconte ce qui s'est passé, comment sa remarque sur Bochnia au Définitoire a mis Wadowice dans l'ombre etc. Ce qui augmentait ma propre surprise, c'est que le P. Barthélémy supposait, que d'après ce que N.P. Prieur lui disait avant le départ pour Linz, le R. Père était sûr, que moi aussi, j'étais pour Bochnia; tandis que moi non seulement je ne pouvais être pour mais explicitement, je disais, quelle impression ai-je rapportée de ma première visite dans cette ville. Pendant ce temps, quand nous faisons nos conjectures sur cette affaire, le compte-rendu de N.P. Prieur sur Bochnia arrive à N.P. Provincial, qui se voit bien étonné de la manière d'envisager par N.P. Prieur l'affaire de Wadowice, ma-

⁸ Boguslao di San Giovanni Battista (Giacomo Jacaszek, 1866-1943), chierico di Niegowic presso Bochnia.

nière si contraire à sa première manière de voir; et, ne pouvant se rendre compte lui-même de ce changement d'idées, N.P. Provincial écrit au R.P. Barthélémy, qu'il aille avec moi à Bochnia, visite et s'informe comment les choses sont-elles à être jugées. La lettre de N.P. Provincial arrive juste le soir la veille du jour où le P. Prieur allait partir pour arranger quelques affaires à Cracovie à cause de la fête du Centenaire⁹, et pour aller après à Bochnia vu que dans la certitude de choix de ce dernier lieu, il a parlé non seulement au Curé de l'endroit, mais aussi au Bourgemestre de la ville — un très brave homme d'ailleurs, qui est aussi avocat, pour le choix d'un emplacement à acheter. N.P. Prieur me devait prendre pour socius, et le R.P. Barthélémy pensait que le tout s'arrangerait sans lui, et que ma visite suffirait. Mais le Bon Dieu a disposé le contraire, m'étant levé à 3 h. du matin, et après avoir pris un déjeuner bien léger à Czerna, il fallut faire des courses avec N.P. Prieur à Cracovie; déjà avant-midi j'ai commencé à sentir un état d'indisposition, et vers 4 h. de l'après-midi, me voilà pris d'un paroxysme de fièvre, c'était à ce qu'on disait l'influenza, c'est à peine que j'ai pu dire la S. Messe le lendemain à Wesola¹⁰. N.P. Prieur va tout seul à Bochnia, rentre directement à Czerna, sans passer par Cracovie, où j'ai dû rester à peu près huit jours, dans un état d'affaïsement, et tôt rétabli par la grâce de Dieu, à Łobzów¹¹, où ces bonnes et charitables Soeurs ont fait tout leur possible pour m'aider à me rétablir. C'est alors que j'ai écrit de Cracovie à Linz, en exposant comment je fus arrêté par la maladie; et je voyais dans cette dernière un acte de la Providence, car à vrai dire, qu'aurais-je pu faire à Bochnia étant socius de N.P. Prieur; je n'aurais pu que le suivre, et pas plus. N.P. Provincial me donna une réponse, m'engageant à aller tout seul à Bochnia, si l'état physique me le permettrait; mais je me sentais trop débile et suis rentré le 11^{ze} à Czerna où venait m'attendre la lettre de N. très Cher Père, arrivée le 10^{me} au Couvent; c'est alors que j'ai envoyé une demande à N.P. Provincial d'écrire directement à N.P. Prieur, que le P. Barthélémy doit m'accompagner, et me voyant assez fort pour faire le voyage, mercredi vers midi nous nous trouvions à Bochnia. Le vénérable Curé de l'endroit, le

⁹ Giubileo del terzo centenario della morte di San Giovanni della Croce.

¹⁰ Wesola - quartiere di Cracovia dove si trova il monastero delle carmelitane scalze a Via Kopernika 44.

¹¹ Łobzów - quartiere di Cracovia dove esiste l'altro monastero delle carmelitane scalze.

mieux disposé envers nous, nous donna des informations pas trop consolantes sur l'esprit de vocation religieuse: dans le séminaire diocésain à Tarnów pas un seul de Bochnia; on peut rejeter la cause de ce manque sur le Collège, qui même aujourd'hui n'est pas à son complet de 8 classes *, et sur l'extrême pauvreté où se trouve le peuple. De chez Mr. le Curé nous allâmes chez Mr. le Bourgemestre, qui a tâché de nous donner tous les renseignements possibles; quand je lui ai dit, quel serait le but principal de notre fondation, il nous a répondu qu'il ne peut nous donner nulle certitude sur la possibilité de trouver des sujets pour nous; qu'il pensait, que notre but serait une mission active, mais non plutôt passive et préparatoire; il nous a dit que à cause du salaire très modique à Bochnia l'émigration se fait sentir dans la ville; le nombre des catholiques diminue, mais celui des juifs a agrandi soudainement à cause qu'un incendie à Wiśnicz ¹², dans le voisinage de Bochnia, a fait transmigrer la population juive, de manière que sur 9800 hab.^{tants} on compte aujourd'hui 3000 juifs, donc le tiers à peu près de la population; les 6800 restant pour les catholiques et acatholiques. M. le Bourgemestre nous a donné aussi un livre sur la statistique du Collège récent, sur 279 ** élèves 120 sont les fils des campagnards et des bourgeois, 13 - fils des propriétaires des biens de terre, 5 - fils des fermiers, le reste c.à.d. 141, à peu près la demie, au nombre de 102 - sont fils des employés et des professionistes de 11 différentes professions (avocats, médecins, domestiques etc.) et le restant, 39 - orphelins. Le directeur du Collège, autrefois du séminaire, se préparant à l'état sacerdotal, puis rentré dans le mond, ne présente pas de caractère distinctif, excepté un grand esprit de formalité ex-officio; d'ailleurs je n'ai rien entendu de mal de lui. D'après quelques traits sur certains sujets dans le compte-rendu sur l'état du Collège, il me semble, qu'il y a un certain manque de compréhension, quoique dans le tout, je n'ai rien à redire. Nous avons visité après la ville, qui n'est pas trop engageante; les maisons se trouvent en grande partie au moins dispersées sur une grande étendue d'un terrain irrégulier, comme ordinairement dans un pays de montagne. Si j'excepte l'amabilité du Curé et du Bourge-

* ce n'est que l'année prochaine que la 8^{eme} sera ajoutée (annotazione dell'Autore).

** parmi eux 11 juifs (annotazione dell'Autore).

¹² Wiśnicz Nowy - una piccola città al sud da Bochnia, dove nel 1630 esisteva un convento di carmelitani scalzi, soppresso dal potere austriaco nel 1783 e trasformato in prigione.

mestre, le reste m'a semblé bien piteux et sans caractère. J'ai oublié de dire, que le *catéchiste* du Collège n'est pas pour la vocation religieuse de ses jeunes ouailles; ce qui n'est pas peu aussi. A 5^h du soir à peu près nous quittons Bochnia pour aller à Tarnów et pour s'informer chez Mgr. l'Evêque, qui nous a été très favorable à Przemyśl au temps que Sa Grandeur y était Evêque-Coadjutor. A la gare il nous arrive à parler à un commerçant, bon catholique; il nous donne des informations tout-à-fait conformes à celles, que nous avons prises sur les lieux-mêmes, et ajoute de plus, que dans la société, qu'on appelle ici *intelligentia*, c.à.d. mieux-élevée, si trouvent aussi de la nationalité juive, qui donnent un peu leur propre ton, ce qui ne parle pas beaucoup pour le côté bon de l'esprit social à Bochnia. A Tarnów jeudi matin nous sommes reçus avec affection paternelle et amicale par Mgr. l'Evêque, quand j'ai fait mention de Bochnia, Sa Grandeur déconseilla directement, et me dit d'écrire à Notre Père, que à Bochnia nous ne trouverons pas la calme et la paix nécessaires pour notre Institut; que si quelque autre place, qui nous pourrait mieux convenir se trouverait dans son Diocèse, Sa Grandeur nous ferait savoir sans retard; qu'il va tâcher même qu'on nous fasse don du Château-fort à Wiśnicz, appartenant anciennement à la famille des princes Lubomirski¹³; Château-fort situé tout près de notre ancien Couvent à Wiśnicz, fondé par le prince Stanislas Lubomirski au XVII^e siècle; ce Château est aujourd'hui la propriété d'un ami de l'Evêque; je doute fort qu'on nous le donne, et qu'il puisse être de quelque utilité pour nous; il se trouve à quelques kilomètres de Bochnia. D'ailleurs, où bon nous nous placerions, Sa Grandeur nous acceptera à mains et coeur ouverts.

Le même jour, dans la soirée, nous voilà de retour à Cracovie, et comme N.P. Provincial dans sa lettre au P. Barthélémy faisait comprendre, que, en cas si je n'allais pas à Przemyśl, il faut que j'aie encore visiter Wadowice; ne trouvant pas le temps propice pour Przemyśl, je me voyais obligé de faire, par obéissance, encore cette nouvelle excursion, et de demander aussi après l'avis de Son Eminence le Pr. Cardinal-Evêque. Comme le Catéchiste de Wadowice se trouvait à présent transféré à Cracovie, nous le visitâmes encore avant de partir. Il nous engageait de ne pas nous défaire de notre première pensée, que non seulement

¹³ Stanislao Lubomirski (1583-1649), voivoda russo (1628) e successivamente voivoda e sindaco di Cracovia (1638). La chiesa e il convento di Wiśnicz furono costruiti come ex-voto per la vittoria dell'esercito polacco sui turchi presso Chocim nel 1621.

lui, mais aussi son successeur au poste de catéchiste au Collège de Wadowice — sans que ce dernier ait entendu parler d'un ordre religieux à Wadowice — néanmoins à sa rencontre avec lui, il lui dit, une maison de religieux y serait d'importance et que les conditions locales, comme il nous le disait après à Wadowice, étaient favorables pour nous. Nous voilà donc samedi à Wadowice; entre la station du Calvaire et cette dernière ville, j'ai eu occasion de parler à un habitant de l'endroit; c'était le propriétaire d'une confiserie; il louait beaucoup l'ordre et la sévérité de la discipline au Collège, en faisant néanmoins ce reproche aux supérieurs, qu'ils ne permettent pas aux élèves — sous peine d'expulsion — de fréquenter la confiserie, pour prendre quelque petit gâteau, ou quelque chose d'autre, pour se récréer, et que cela peut les conduire, c.à.d. les élèves, à chercher à se récréer furtivement dans d'autres endroits, comme les auberges; je ne sais, parlait-il de déplaisir d'avoir ainsi moins de gain, ou bien disait-il un jugement bien fondé. Le Catéchiste, très affable et très serviable, nous a confirmé dans nos premières idées sur les conditions de l'endroit, et nous a promis de faciliter l'acquisition d'un emplacement, qui nous conviendrait. La ville a un caractère d'ordre et de tranquillité; on s'y ressent bien. Un Comité spécial, dont le chef est le Préfet de l'endroit (le fils de l'ancien ministre Dunajewski et neveu de S. Em. le Pr. Card. Evêque), s'occupe des élèves afin de les établir dans un Internat, qu'on appelle chez nous Bursa (Bourse), afin que ceux d'entre eux, qui ne peuvent pas loger dans leurs familles se trouvant comme *advenae* (arrivés) des autres endroits, puissent avoir un abri sûr, et être surveillés. Le Collège compte à peu près le même chiffre d'élèves que Bochnia. Son Eminence nous a dit après que les élèves arrivent non seulement des alentours, mais aussi des endroits plus éloignés; nous-mêmes nous connaissons deux tels — un de Przemyśl, très loué par le Catéchiste, et l'autre fils de l'ancien Préfet de Chrzanów; après la retraite du service le Préfet s'est établi à Wadowice, où son gendre, qui est un des membres de la Cour de Justice, se trouve aussi. Le dit Préfet, très bon catholique, qui s'est toujours montré notre ami pendant sa préfecture à Chrzanów, et que nous avons visité pendant un quart d'heure de temps, a gardé le même esprit d'amitié; son fils nous saluait en baisant les mains, avec un air radieux comme si nous étions ses plus proches. Nous avons gardé silence sur la cause de notre passage par Wadowice. Le Curé¹⁴, un octogénaire, qui reste à son poste depuis 40 ans, très

¹⁴ Sacerdote A. Bocheński, morto nel 1893.

zélé pour le bien de ses paroissiens, est très bien vu par son Eminence; Mgr. le Cardinal lui attribue beaucoup de mérite de même qu'aux autres curés dans les environs, ce que nous avons déjà su de l'ancien Catéchiste. J'ai été très content que le P. Barthélémy m'accompagnait; de tout l'entourage à Wadowice, il a gardé la meilleure impression. Vers 5^h du soir nous avons du battre en retraite vers Cracovie. Samedi nous nous présentions chez le Cardinal, et je posai à Son Eminence la question, quel est son avis quant à Wadowice; et telle était la réponse: «Je préférerais vous voir comme ouvriers dans la vigne de N. Seigneur à Żywiec ou à Nowy Targ, si grande est la pénurie dans les deux contrées; mais, relativement à votre bien dans les circonstances présentes, où vous vous trouvez, je vous conseille de tout coeur Wadowice; la seule circonstance qui pourrait être défavorable, c'est qu'à cause de la pisciculture, de la quelle on s'occupe près de la ville, la fièvre est à craindre; mais — ajouta Son Eminence — le Curé, il reste depuis quarante ans, et il a atteint, sain et sauf, l'âge de quatre vingts ans. Je ne vous conseille aucunement Bochnia, c'est une ville turbulente, le séjour d'un Détachement ou Régiment de Cavalerie; ce n'est pas un endroit à la fin que vous vous proposez. S.E. parlait plus ou moins ainsi, et cet avis était conforme à l'avis de Mgr. l'Evêque de Tarnów. A peine sortis du salon du Cardinal, nous tombons directement sur le Catéchiste ancien de Wadowice, le ch. Krupiński, qui attendait aussi son tour pour l'audience, qui court à nous pour nous dire, qu'il a consulté encore deux prêtres de Wadowice, et ceux-là lui ont répondu, que s'il y a des religieux, qui voudraient s'y fixer, qu'ils ne tardent pas de le faire; et c'est à cela qu'il nous poussait. Je suppose que le Cardinal lui parlerait de notre conversation avec lui. Son Eminence nous disait aussi que c'est grâce au zèle infatigable de ce Catéchiste, que le vestige d'un scandale, dont le Collège de Wadowice a été, avant plusieurs années, le théâtre, je ne connais pas bien les détails, ont été effacés, que S. Eminence, ne (c.à.d. le catéchiste) l'a transféré de Wadowice à Cracovie, qu'à contre coeur; mais il a espoir, que son successeur saura aussi continuer l'oeuvre. Les habitants de Wadowice ne sont pas aussi des riches, mais, à ce que nous a dit S. Eminence, de riches propriétaires se trouvent dans le pays.

Wadowice ont cet avantage encore qu'il sont faciles par leur situations géographique à tous, aussi bien qu'à ceux qui voudraient venir de Bochnia, de Tarnów, même de Przemyśl, des Carpates, de la Silésie autrichienne. Il n'y a qu'à demander à Dieu des vocations!

Notre très cher Père Général a donc devant lui les *pour* et les

contre. Restent encore quelques points à toucher:

1. Est-ce un avantage, que Bochnia se trouve dans un autre diocèse; et, si, en vérité, cet avantage existerait, est-ce raison, vu les circonstances locales, de choisir *Bochnia uniquement* dans ce diocèse? Pourquoi donc pas Tarnów même?

2. Le voisinage de notre ancien couvent de Wiśnicz peut-il avoir une influence valable pour Bochnia.

3. Est-ce que la circonstance que le fr. André et le fr. Boguslaw sont de cette contrée, pour nous donner quelques données pour l'avenir.

4. Le site de Bochnia entre Cracovie et Tarnów facilitant en partie la visite des couvents des soeurs peut-il être pris en compte?

Ad. 1. Cet avantage n'est pas suffisant, quand il s'agit de choix entre Bochnia et Wadowice seulement.

Ad. 2. A Cracovie nous avons eu deux couvents, mais où les vocations? A Wiśnicz, à ce qu'on dit, se trouve dans notre ancienne église, une image miraculeuse (ou *gratiosa*) de N.S.P. Joseph¹⁵; l'accès à l'église est défendu, vu que l'église est gardée pour les détenus, enfermés dans notre ancien couvent qui est changé en prison.

Ad. 3. Le fr. André n'est pas du District de Bochnia, le fr. Boguslaw, je ne puis le dire. Supposée leur vraie vocation, ils trouverent Czerna de loin; de Bochnia il y avait qui, reçus chez nous, nous ont quittés; l'exemple des deux frères cités n'a pas néanmoins servi de modèle aux autres; personne ne les a suivis.

Ad. 4. Ce n'est pas à être compté.

Encore le côté négatif de Bochnia, et en partie de Wadowice, quoique déjà le collège est au complet et bien tenu; comme il nous sera impossible d'instruire nous-mêmes nos futurs sujets, une petite ville sera-t-elle en état de nous procurer des instituteurs désirables, et n'allons-nous pas nous trouver esclaves des circonstances et du personnel de l'instruction dans l'endroit même?

Encore une remarque: n'est-ce pas trop près que se trouverait Czerna de chacun de ces deux endroits. Cela a ses inconvénients. Mais peut-être je m'avance trop dans les susceptibilités. Dans le tout, il y a des difficultés qu'il faut soutenir.

Après avoir tout dit, ce que j'ai pu et su dire je laisse le tout à la décision de plus compétents que moi, et aborde un nouveau

¹⁵ Il celebre quadro di San Giuseppe della Chiesa di Wiśnicz si trova dal 1980 nella chiesa dei carmelitani scalzi a Cracovia, via Rakowicka 18.

sujet.

Notre Père n'a-t-il jamais eu la pensée que le couvent de Léopol conviendrait mieux à nous qu'à nos chères Soeurs? Ne serait-il pas pratique de profiter de la détresse de nos pauvres Soeurs aujourd'hui dans le cas donné, ou bien dans l'avenir? Comme, malgré les instances de nos Soeurs, je n'ai pas pu visiter à présent ni Przemyśl ni Léopol, peut-être Notre très cher Père pourrait nommer un socius avec moi à Léopol, pour voir le site et les attributs du couvent.

Tout ce dernier passage ne doit nullement mettre le moindre frein à la question entamée.

A présent il faut prendre un peu de repos; je n'ai posé la plume que pour aller à minuit à Matines; et je crois avoir entendu trois heures sonner à présent. Malgré toutes les recherches faites pour avoir quelque description de Bochnia, pas moyen. Je n'ai pu donc qu'amasser, ce que le Bon Dieu m'a donné à trouver; je tâchais de faire de mon mieux, et telle chose que j'ai vue ou entendue, je l'ai mise sur papier. Je me sens encore obligé de dire, que tout ce qu'il a fait, il l'a fait en bonne conscience; je ne puis dire rien contre lui.

En cas si quelque chose d'inconnue encore arrivait, je ne manquerai pas d'envoyer au plus vite; à présent la tête commence un peu à me faire défaut. J'ose répéter une fois encore, que si le couvent de nos Soeurs de Léopol ne pourrait pas —¹⁶ être aujourd'hui à nous, ne pourrait-il l'avoir en vue pour nous à l'avenir.

Je baise le St. Scapulaire que Notre tr. cher Père Général daigne ne pas oublier dans ses prières.

Avec les sentiments de respect et amour filial de Notre cher Père

le fils indigne

fr. Raphaël

Deo gratias: —¹⁷ N. tr. R. Père Procureur le Document de la Poenitentiaria a été reçu par nous. N'est-il pas possible d'acquiescer le droit pour la devotionalia avec indulgentia du S. Siège?

¹⁶ Parola illeggibile.

¹⁷ Parola illeggibile.

AL PADRE BONAVENTURA KIRSCHSTEIN OCD, PROVINCIALE.
Originale: Archivio Gen. OCD.

Informa il provinciale sulla malattia della madre Giovanna della Croce, carmelitana scalza di Cracovia (Łobzów).

J. + M.

Pax Christi!

Cracovie, le 5 septembre 1893

Notre très Révérend et très cher P. Provincial,

Dans la lettre d'hier soir, j'ai informé Votre Révérence que la R.M. Prieure ¹ de Łobzów m'appelle à Cracovie, à cause de l'état de la Mère ² malade; juste à mon arrivée ici, j'ai rencontré le R.P. Bakanowski ³ qui m'a exposé en succinct la gravité du cas, et la R.M. Prieure a complété après cet exposé. Autant que je puis avoir la lumière sur l'ensemble de ce qui était arrivé dans les dernières années, et ce qui vient d'arriver ces derniers jours, l'unique moyen de porter aide à la malade, de même à toute la Communauté, c'est de profiter de la disposition de famille de Mère Jeanne et de faire transporter cette Mère au sein de sa famille. Ici l'état ne pourrait qu'empirer, surtout que l'atteinte que la malade c'est perñise contre la M. Prieure, ne fait certes que nourrir dans son âme une complète défiance dans soi-même, et facilite

¹ Miecislava Maria di San Giovanni della Croce (C.A. Wyczyńska, 1850-1930) entrò al Carmelo di Poznań nel 1875 e lo stesso anno fu costretta dal potere civile della Prussia a recarsi con una parte della comunità a Cracovia. A Poznań tornò nel 1920 come fondatrice del nuovo monastero. A Cracovia fu priora per tre volte: 1892-1895, 1910-1913, 1919-1920.

² Giovanna della Croce (Giovanna M.J. Pollet, 1839-1906), belga, professa del monastero di Cornillon, venne nel 1867 per la fondazione di Poznań. Nel 1874 dovette, con una parte della comunità, lasciare Poznań e recarsi a Cracovia. Nel 1894 tornò a Cornillon dove è morta. Negli anni 1880-1883 fu priora di Łobzów.

³ Adolfo Bakanowski (1840-1916) entrò, a Roma, nel 1864, nella congregazione dei Resurrezionisti (CR). Lavorò prima in USA, poi a Parigi e Londra, infine a Cracovia e Leopoli. Fu provinciale della Galizia.

l'abattement interieur. D'ailleurs, autant que j'ai en connaissance des correspondances particulières et en partie *ex-officio*, sur le projet de revenir avant peut-être 5 o 6 ans en Belgique et particulièrement chez les siens, on doit conclure, que, quoique la malade manifeste aujourd'hui un caractère différent de cette tendance au retour, néanmoins le fond reste le même, c.à.d. que la malade va respirer au sein de sa famille cet air de repos, qu'elle désire et exige, même sans qu'elle se rende compte à présent.

Comme la M. Prieure vient de tout exposer dans son écrit, je n'ai à ajouter de plus. La malade, je ne l'ai pas encore vue, ni ai parlé à elle. Doute fort, que pour parler avec moi lui porte remède.

Il faut prier beaucoup.

Dans les SS. CC. de Jésus et de Marie
l'indigne fils

fr. Raphaël de S. Joseph C.D.

5

AL CARDINALE GEROLAMO GOTTI OCD
Originale: Archivio Gen. OCD.

Auguri in occasione dell'elevazione del destinatario alla dignità cardinalizia.

J. + M.

Pax Christi!

Couvent - Czerna, le 23 novembre 1895

Eminence!

Il m'est impossible de rester en paix sans prendre, à vrai dire l'audace, de tracer au moins quelques lignes: la première nouvelle, que Notre très-cher Père a été promu au Cardinalat, nous l'avons eue à Léopol de la bouche de Mgr l'Archevêque Morawski ¹, à la fin du mois d'octobre. Aujourd'hui le fait est

¹ Severino Morawski, dal 1885 arcivescovo di Leopoli, morto nel 1900.

constaté. Je me souviens très bien la devise de Notre très-cher Père: «Conformité à la volonté de Dieu». Que par les travaux de Votre Eminence cette devise puisse devenir la devise de tout le monde — c'est mon unique souhait, surtout pour moi-même.

Si Votre Eminence daignerait me permettre de donner un jour un compte-rendu sur les couvents en Gallicie — volontier je vais le faire. Aujourd'hui, ce n'est pas le cas.

Encore grande joie que R.me Métropolitte Sembratowicz ² est promu en même temps que Votre Eminence; je me souviens de ce singulier accord de Notre très cher Père avec Son Eminence le Métropolitte lors du séjour avant quatre ans à Léopol. C'est pour le plus grand bien de l'Eglise.

Si la présente allait être reconnue pour non opportune et importune que très cher Père daigne ne pas m'en vouloir.

Aux pieds de Votre Eminence, avec toute notre Communauté, avec demande de nous accorder la bénédiction paternelle, je baise la Sainte pourpre et m'écris, de Votre Eminence le fils attaché et indigne, dans les Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie

fr. Raphaël de S. Joseph C.D.

² Silvestro Sembratowicz (1836-1898). Studiò a Tarnów, Vienna e Roma, nel 1879 fu nominato vescovo ausiliare di Leopoli del rito greco-cattolico. Dal 1885 metropolita di Leopoli (sempre dello stesso rito) e dal 1895 cardinale. Nel 1896 padre Raffaele lo visitò a Leopoli.

AL PADRE GIOVANNI BATTISTA BOUCHAUD OCD ¹
Originale: Archivio Provinciale OCD, Czerna.

Informa sull'Associazione degli operai presso la chiesa excarmelitana di Kowno e sulla spedizione a Roma del memoriale in merito alla beatificazione di Teresa Marchocka.

¹ Biglietto per corrispondenza. Indirizzo: *Przewiełbny O. Jan Bouchaud K.B., Klasztor Karmelitów Bosych na Czerny, p. Krzeszowice*. Timbro postale: *Wadowice, 27.4.07.*

Wadowice, 28/4/1907

+ «Z Kowna². Dzień 25 marca st[arego] st[ylu] wyróżnił się od innych dni b.r. w pokarmelickim kościele Ś-go Krzyża w Kownie, a to z powodu podwójnej uroczystości w nim obchodzonej, a mianowicie: Święta Zwiastowania i przeniesionego z dnia 19 marca odpustu *pro populo* św. Józefa, patrona Stowarzyszenia robotników, od niespełna roku staraniem miejscowego proboszcza ks. Konstantego Olszewskiego zorganizowanego. - Tę uroczystość poprzedziły kilkudniowe rekolacje gorliwie przez robotników w wolnym od roboty czasie uczęszczane i zakończone spowiedzią i przyjęciem Komunii św. Ks. Biskup Cyrtowt³, sufragan żmudzki, w sali zebrań Stowarzyszenia robotników przemówił do nich, wyrażając radość ze szybkiego wzrostu (liczy 1200 członków) i napominał o powinnościach i.t.d...»

Ten ustęp dla pociechy Waszej Przewielebności⁴. W naszym dawnym kościele rzecz się miała. - Bóg zapłać za wypisy z Kroniki warszawskiej. Memoriał⁵ jużem wyprawił do Rzymu. Oczekiwać będziemy placet aut non placet. - U nas śnieg dziś pada na dobre. W Rzymie niewiele lepiej. Nie chcą też i zwłóczyć z wyjazdem stamtąd. Npw. O. Przeorowi⁶ czołobitność, wszystkim braterskie pozdrowienie. O przysłanie Statutu Stowarzyszenia można prosić miejscowego Proboszcza.

nieg. br. Rafał od Ś. J[ózefa]

² A Kowno (Lituania) negli anni 1708-1845 esisteva un convento di carmelitani scalzi. La chiesa conventuale, chiusa durante la soppressione degli ordini religiosi dal governo dello Zar, fu più tardi riaperta al culto, come chiesa parrocchiale. Uno degli altari laterali era dedicato a San Giuseppe.

³ Gaspare Feliciano Cyrtowt (+ 17.09.1913), prima ausiliare e poi, dal 1910 vescovo di Żmudź (Miedniki).

⁴ Padre Bouchaud raccoglieva il materiale circa la storia del culto di San Giuseppe nella provincia polacca.

⁵ Il memoriale in merito alla beatificazione della madre Teresa Marchocka. Contiene una documentazione circa la sua vita e la fama della sua santità.

⁶ P. Andrea di Gesù (Gdowski).

ALLA MADRE CHERUBINA PAUL OCD ¹

Originale: Archivio conventuale delle Carmelitane Scalze di Cracovia (Wesoła).

Chiede di aver cura della salute della nuova priora, m. Edvige Szebesta; consiglia come redigere il catalogo della biblioteca conventuale; domanda se per caso nella biblioteca del monastero non si trovi la biografia del padre Ignazio di San Giovanni Evangelista, autore di una biografia della m. Teresa Marchocka.

+
J.M.J.
P.Chr.

[Wadowice, 26? maja 1907]

Przewielebna Matko!

Witam ją po zwolnieniu od obowiązków przełożenstwa; wypada jednak czuwać nad zdrowiem Pw. Matki Jadwigi ², która słabuje, a razem być pomocną w drobiazgowościach urzędu przeoryszy. Przytem zajęcie się dokładnego katalogu biblioteki opracowaniem będzie też służyć ku chwale Bożej. Właściwie katalog posiadacie, nie wiem tylko, czy możebną jest rzeczą posilkować się nim. - Gdyby można było, przeglądając książkę po książce sprawdzać czy zapisane w katalogu, wiele by to ułatwiło pracę. Usunąłby się kłopot wypisywania tytułów etc. książek, co niezmiernie nuży i moc czasu zabiera. Tym sposobem okaże się, jakie książki znikły i jakie przybyły, lub zapisane nie były. Lecz dla tego trzeba też ³ gdzie przejrzeć książki znajdujące się w celach najmilszych Sióstr.

¹ Cherubina della Trinità (Teresa Paul), entrò ventiduenne al Carmelo, nel 1867, e professò nel 1870. Per due volte fu priora (1904-1907, 1916-1919) e per molto tempo bibliotecaria e cronista del monastero di Wesoła.

² L'elezione della nuova priora ebbe luogo il 22 maggio. Fu eletta m. Edvige del Santissimo Sacramento (Teresa Szebesta), finora sottopriora. M. Edvige era nata c. 1862 a Nowy Sącz, entrò nell'ordine nel 1887, morì nel 1935. Fu priora per sei volte: 1907-1910, 1910-1913, 1919-1922, 1925-1928, 1931-1934, 1935-.

³ Cf. KALINOWSKI J., *Listy* (Lettere), Kraków 1986, II, parte II, 497.

Tych książek zaś niemało tam się znajdzie. Ostrzegam przytem, zważywszy mozolność pracy, nie nadużywać sił i być bardzo oględną, by nie zasłać. Rękopisy wszystkie powinny być osobno pod kluczem chowane, by przez nieprzezorność nie były zarzucone, lub, co gorsza, zniszczone; co łatwo się może zdarzyć, gdyż nie każdy w stanie ocenić wartość pisma.

W liście do Pw. M. Przełożonej uczyniłem wzmiankę o książkach świeckiej treści⁴. Niektóre z nich mogłyby się przydać do naszej biblioteki, więc je możemy od Was nabyć. Inne, po dokładnym przejrzaniu, zniszczylibyśmy je. Miewałem to na myśli będąc u Was. Ale o te książki, mniejsza o nie, po dokonaniu pracy okaże się, co możebnem czy potrzebnem.

Jeszcze jedno pytanie: czy nie ma w klasztorze opisu żywota o. Ignacego od Ś-go Jana⁵, spowiednika i życiopisarza bł. M. Marchockiej⁶. Brak zupełny nawet krótkiego opisu smutnym odczuwać się daje. Ten W. Ojciec tyle się przysłużył Zakonowi.

W arce schowany zapewne rękopis samej Matki March[ockiej], własnoręczny. Ten, o którym pisałem, tylko odpis. Kosztował nie 10, ale blisko 40 R[ubli] s[rebrnych]! Może został na

⁴ P. Ignazio di San Giovanni Evangelista, nato c. 1600, entrò al Carmelo nel 1620, apprezzato confessore, tra l'altro della m. Teresa Marchocka. E' autore della *Cronaca* della provincia nella prima metà del s. XVII e di numerose biografie di carmelitani e carmelitane scalze, ma soprattutto di una conosciuta biografia della m. Marchocka. Per quanto riguarda la vita dello stesso padre Ignazio, purtroppo, probabilmente nessuno l'ha scritta.

⁵ Teresa di Gesù (Marianna Marchocka, 1603-1652), entrò al Carmelo di San Martino a Cracovia nel 1620. Fu fondatrice dei monasteri a Leopoli (1641) ed a Varsavia (1649) dove morì in odore di santità. Scrisse un'autobiografia mistica. All'inizio dell'anno 1901 padre Raffaele intraprese le trattative ufficiali per l'apertura del suo processo di beatificazione. L'aiutavano le carmelitane, principalmente m. Teresa Steinmetz e m. Saveria Czartoryska, entrambe della comunità di Łobzów. M. Steinmetz entrò in contatto con il postulatore generale dell'ordine e tradusse in francese la biografia della Marchocka (1901). Padre Raffaele chiese al provinciale di appoggiare la causa. Sembra però che non abbia ricevuto un tale appoggio, perché per alcuni anni la cosa passò sotto silenzio. Kalinowski la riprese solo nel 1906, quando si trovava a Wadowice. Non potendo, a causa della malattia, lavorare in chiesa, incominciò a raccogliere i documenti circa la vita e la fama di santità della m. Marchocka. Con grande impegno collaborava ora con lui m. Cherubina Paul di Wesoła, dove si trovava la maggior parte delle fonti.

⁶ Cf. KALINOWSKI J., *Listy*, o.c., 493.

Czerny⁷.

Pwbną Matka ma teraz ze mną więcej kłopotu, anizeli ze Sióstrzyczkami w czasie przeorstwa. - Proszę o modlitwy. Ze stanu osłabienia wyjść nie mogę dotąd⁸. Pozdrowienie i szacunek złożyć proszę Pw. Matce i wszystkim Najdr. Siostrom.

W Bogu oddany br. nieg.

Rafał.

⁷ Il beato Raffaele verso la fine del 1906 si ammalò gravemente ai polmoni. All'inizio del gennaio 1907 pareva prossimo alla fine. In maggio lo stato della sua salute migliorò notevolmente il che gli rese possibile il lavoro alla scrivania. In agosto però, con la recrudescenza della malattia fu costretto nuovamente a letto.